Silence! On se détourne!

Posté le : 29 octobre 2008 14:57 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux



Fuyez vite, Ô lecteur! Nous allons parler d'un sujet que la presse, les politiques et même les économistes ne veulent jamais aborder. Nous allons observer l'inobservable et l'indicible. Nous allons nous perdre dans l'effroyable fange d'une réalité si obscène qu'y poser les yeux et y tremper la plume relèvent de la violation absolue des règles élémentaires de la sagesse et de la décence.

Nous allons parler des changes flottants et de leur rôle dans l'accélération de la crise mondiale. Trop tard. Vous avez lu ? Soyez damné!

Peut-être avez-vous vu que la plupart des pays de l'Europe de l'est qui étaient sortis de l'emprise soviétique sont en grande difficulté. Les yeux baissés vous avez peut être entre-aperçu que leur monnaie étaient violemment attaquée sur les marchés des changes et que les taux d'intérêt y étaient désormais si hauts que les économies en était asphyxiées. Le FMI, cette institution mort-vivante conduite par un viveur, en avait été tout ragaillardi : il avait à nouveau quelque chose à faire. Il fallait sauver du collapsus des économies qui avaient pourtant ces dernières années connu un rattrapage économique important et de belles croissances.

Peut-être avez-vous constaté que l'Euro s'est brusquement effondré pendant que le dollar montait rapidement, en même temps que le Yen s'élevait de façon stratosphérique, consternant toutes les entreprises japonaises et leur faisant craindre le pire.

Peut-être une information ou une autre vous a averti que partout en Afrique les monnaies piquaient du nez et que désormais on s'inquiétait du sort d'un continent qui une semaine plus tôt était présenté comme la future locomotive du monde. Même au Moyen-Orient, des secousses telluriques commencent à se faire sentir du fait de l'effondrement des cours du pétrole.

Les monnaies ont la danse de Saint Guy. Personne ne le nie. Personne ne s'en félicite. Tout le monde en a peur. Mais personne ne s'interroge : est-ce qu'un système qui provoque un tel charivari a le moindre sens économique ? N'a-t-il pas une responsabilité dans la crise ? Ne provoque-t-il pas une aggravation de la crise ?

Chut!

Vous lisez alors les communiqués des grandes entreprises. Ils chantent tous la même histoire : nous avons fait cette année des affaires merveilleuses mais à cause des pertes de change nous sommes moins bien et parfois nous sommes mal. Vous aviez lu pourtant cette rengaine à longueur de journaux : « les techniques bancaires modernes permettent de faire face aux variations monétaires ». Elles sont bizarres ces entreprises qui malgré la « haute technicité bancaire » (sic) sont incapables d'éviter les ravages des changes flottants et déclarent TOUTES en souffrir. Vous

pensez alors : ces changes flottants qui font le yoyo de façon incompréhensible et imprévisible, c'est vraiment une catastrophe. Vous enquêtez : pas un mot la dessus. Nulle part. Vous marchez dans un no man's land.

Chut!

Vous entendez que les pays du monde entiers vont se réunir pour réformer un capitalisme devenu un tantinet explosif. On évoque même le nom de Bretton Woods II. Qu'était le système de Bretton-Woods I ? Un régime de changes fixes sous contrôle des Etats et de la collectivité. On va donc aborder la question de la stabilisation des changes et de l'abandon des changes flottants ?

Mais non, tais-toi donc idiot!